

Marabunta

Une moitié sert
l'autre

Copyright © 2015

Tous droits réservés (BrotherSun Incorporated)

BrotherSun Incorporated

500 North Rainbow Boulevard

Suite 300A

Las Vegas NV 89107

publishing@brothersuninc.com

Ce récit est une œuvre de pure fiction. Toute ressemblance avec des situations réelles, ou des entreprises ou des personnes existantes ou ayant existé ne saurait être que fortuite.

I.....	8
II	12
III.....	18
IV	27
V.....	33
VI	40
VII.....	46
VIII	52
IX	59
X.....	65
XI	71
XII.....	81
XIII	89
XIV	100
XV	112
XVI	118
XVII.....	123
XVIII	129

I

Un hurlement déchira le ciel. L'évacuation continuait, mais il était trop tard. Les faisceaux des lampes torches des sauveteurs italiens balayaient la nuit, infimes et dérisoires. Les sauveteurs étaient eux-mêmes effrayés à l'idée que le bateau surchargé ne verse et ne les emporte sous lui, dans leurs barques, leurs barques de rien-du-tout. L'engloutissement du *Valoris* n'était plus qu'une question de minutes, et ce serait un spectacle effrayant.

Les moteurs agonisants faisaient un flap-flap étrange dans la nuit comme si là, invisible, à quelques mètres du drame humain qui se jouait, un jardinier géant sur son tracteur s'était mis à tondre une pelouse. Et, surmontant la scène au-dessus de la cabine de pilotage, la tache de lumière du projecteur géant du ferry s'arrondissait comme un œil terrifié, ouvert et fixé longuement sur l'agonie de ces migrants blêmes, suant la mort sur les bastingages, et qui voyaient leurs rêves sombrer dans l'océan comme autant de confettis balayés par le grain.

Sur les quatre ponts du bateau, à moitié asphyxiés par la fumée, on devinait une foule de pauvres hères, fous de peur, pressés comme des moutons : des vieux, silencieux et hagards, des jeunes encapuchonnés qui hurlaient aux autres d'avancer plus vite, des femmes avec leurs enfants épuisés, traînant des sacs après elles, tous avançant au milieu des valises abandonnées, empilées à droite et à